

Le sommeil de la confiance

« Survient alors une violente tempête et les vagues se jetaient dans la barque et, déjà, elle se remplissait. Et lui était à la poupe, dormant sur le coussin... »

Mc 4, 35-40

Ce qui nous frappe tout de suite, c'est le calme de Jésus devant la tempête. La capacité qu'il a de dormir au fond de la barque alors que tout remue autour de lui. Il nous montre là sa confiance dans son Père. La mer se démonte, mais lui, ne se démonte pas ! Il dort ! Les disciples, eux, secouent Jésus énergiquement pour le réveiller : *« Maître, tu vois qu'on est en train de mourir ?! »*



La première attitude qu'on a, nous, devant le danger, c'est de crier. Crier vers les plus proches... "Au secours", "au secours", ce sont les premiers mots qui sortent. On se sent abandonnés et nous crions pour ressentir la proximité de quelqu'un de notre espèce, d'un proche, la main d'un ami, un geste d'espoir de ceux qui nous aiment. Ils ne nous abandonneront pas.

Qu'est-ce que fait Jésus quand ses disciples crient vers Lui ? Que fait-il pour nous quand on n'en peut plus et qu'on crie vers lui ? Jésus, avec sa Puissance de Dieu et sa tendresse pour les hommes, ordonne au vent et aux vagues, les puissances du Mal, de s'arrêter. En écoutant ce texte de l'Évangile, cela ne vous fait-il pas penser à un autre texte où tout le monde dort ? Non, je ne parle pas de vous, aujourd'hui..., je parle des disciples au jardin des oliviers.

Jésus est à l'agonie. Il vit ses dernières heures.

« Il commença à ressentir angoisse et tristesse et dit à Pierre, Jacques et Jean: "Mon âme est triste à en mourir". Demeurez ici et veillez avec moi... »

Mais quand il revint, il trouve ses trois amis en train de dormir profondément. Quelle déception pour Jésus. Il espérait qu'ils seraient là avec lui dans les moments douloureux de ses dernières heures et qu'ils répondent à ses appels au secours. Rien! Ni présence, pas la main d'un ami, pas un geste de tendresse... Rien! Abandonné de tous... Au lieu d'un geste d'ami, il reçoit en plein visage la trahison de Judas, le reniement de Pierre et l'abandon des disciples. Pierre, Jacques et Jean, étaient pourtant ceux à qui Jésus avait offert son visage transfiguré par l'Amour de son Père. Il avait voulu leur faire comprendre ce

qu'est la Vie de l'Au-delà et qu'il fallait d'abord passer par la souffrance, l'angoisse, la mort pour ressusciter avec lui. Et eux, ils dorment!

Nous avons du mal à comprendre que la souffrance et la mort font partie de notre vie de chrétiens. Quand nous voyons que nous allons souffrir pour les autres, nous essayons de fuir, comme les apôtres. Plus subtilement, en trouvant une bonne excuse. "C'est risqué...!" Mais n'a-t-on pas "risqué" notre vie sur notre foi en Jésus-Christ ?

Sur les routes du Sahara, j'ai souvent pensé à cela quand je devais aller rencontrer les communautés chrétiennes éloignées. Les routes n'étaient pas sûres, en ces temps de guerre ! C'était risqué. Mais j'étais chargé d'animer les communautés chrétiennes et il fallait donc y aller.

J'y vais, je pars. J'ai déjà roulé une bonne partie du chemin. Du sable, du sable, tout est désert. Peu de circulation sur cette route ... 400 km à faire. Soudain, qu'est ce que je vois, là-bas, au loin ? On dirait un barrage! Un vrai ou un faux... Un vrai barrage, l'armée qui protège la route ? Ou un faux, des terroristes qui ne font pas de quartiers pour les chrétiens ?! Mais je ne peux plus m'arrêter, ni m'enfuir. Où fuir, d'ailleurs ?! Il faut donc y aller!

Où est Jésus avec tout cela ? Où a-t-il passé? J'ai besoin de sentir sa présence, une main, un geste amical... Mais Jésus est sur le siège arrière, il dort, la tête sur l'accoudoir. Et il ne répond pas à mes appels "*au secours !*". Alors il faut prendre la décision tout seul, à sa place... Et je repense à cette parole du Christ avant de mourir : « *Seigneur, Seigneur, pourquoi m'as-tu abandonné?* » Et je continue, j'y vais... comme il me l'a demandé : « *Je vous envoie au milieu des loups...* »

Et, petit à petit, alors que j'avance, les dents serrées, je distingue mieux et je vois que ce "barrage", ce n'était pas l'armée, pas des terroristes, mais... des nomades, avec leurs chameaux qui traversent la route pour aller vers le puits là-bas faire boire leurs troupeaux ... Ouf !

Alors, je pense que Dieu a beaucoup d'humour pour avoir changé ces terribles terroristes en nomades pacifiques. Et je me retourne pour remercier Jésus sur le siège arrière, mais il a déjà disparu!...

Voilà pourquoi il ne faut jamais désespérer. Les cris qu'on lance au Seigneur, seront un jour entendus et il se lèvera pour apaiser nos vies comme il a apaisé la mer. "*Confiance, petit troupeau, je suis avec vous jusqu'à la fin du monde !*"

Amen